

AVANT-PROPOS

La période de quatre années qui sépare les journées de Sion du premier colloque francophone sur la didactique de l'informatique (Paris, 1988) a vu des évolutions importantes dans le champ de l'informatique éducative.

D'abord, et ce mouvement est attesté dans la plupart des grands pays industrialisés, l'informatique s'est banalisée dans la société ; des ordinateurs et des environnements logiciels puissants se sont répandus et ont fait leur entrée dans les écoles. Ensuite, partiellement en réponse à cette évolution, des changements institutionnels se sont produits. Si l'informatique poursuit une carrière de discipline d'enseignement supérieur en continuant à s'intéresser aux grands paradigmes de programmation, au niveau scolaire l'intérêt institutionnel s'est focalisé sur l'intégration de logiciels dans des disciplines existantes.

Des décisions administratives sont venues réorienter les actions d'enseignement de l'informatique dans le second degré, sans pour autant développer l'enseignement assisté par ordinateur. Dans certains pays, comme la France, le discours officiel a rassemblé l'informatique, l'audiovisuel, la télématique, au sein d'un ensemble plus vaste, celui des "technologies de l'information et de la communication", auquel une place (fort modeste il est vrai) a été dévolue dans la formation des enseignants. Des structures ont disparu ou ont vu leurs missions redéfinies.

Dans ce contexte administratif évolutif, la communauté qui étudie la place et les rôles de l'informatique comme objet de savoir et de culture a cependant poursuivi ses travaux et ses réflexions, élargissant son intérêt aux modes d'usage des logiciels professionnels. Ces derniers, parce qu'ils possèdent des fonctionnalités de description et de traitement d'objets symboliques structurés, sont en effet bien plus que de simples outils. D'une part, ils reflètent des traits essentiels de la discipline informatique elle-même, d'autre part, ils nécessitent une formation pour être utilisés de manière autonome et créatrice, et posent dès lors de nouveaux problèmes didactiques. Le deuxième colloque de didactique de l'informatique, organisé à Namur en 1990, avait d'ailleurs déjà manifesté son intérêt pour leurs potentialités.

A la suite de ce colloque, il a été décidé d'organiser, deux ans après, une nouvelle rencontre, ce qui est relativement court en regard du temps nécessaire à la production de connaissances nouvelles ; mais il apparaissait nécessaire de réunir régulièrement la communauté pour faire le point.

Celle-ci a pour originalité d'être composée d'universitaires, de chercheurs et d'enseignants engagés dans une réflexion fondée sur leurs pratiques pédagogiques. C'est pourquoi le comité d'organisation des journées de Sion a jugé opportun de modifier la formule des colloques précédents pour faciliter les échanges d'idées et le débat.

La formule « université d'été » a été choisie, dans la mesure où elle permet de laisser le temps de l'échange aux participants. La place des communications plénières savantes a été réduite. Parallèlement aux nombreux ateliers, consacrés à tel ou tel thème spécifique, des groupes de travail ont été constitués au début de la rencontre et ont fonctionné autour de questions très larges : enseigner l'informatique, quoi ? pourquoi ? pour qui ? par qui ? comment ?

Une des hypothèses premières de la rencontre était que l'on pourrait produire des éléments de réflexion généraux, utiles à tous ceux qui sont intéressés par les problèmes liés à la didactique de l'informatique. Cela amenait, pour être fidèle à l'esprit des journées, à renoncer à transcrire dans le détail les débats et à élaborer le contenu des actes en opérant des synthèses (voire des choix) entre contributions.

Le présent ouvrage est le fruit d'un tel processus, opéré par un comité international de sélection. Il comporte plusieurs parties. D'abord, des analyses sur la situation dans quatre pays francophones sont présentées (Belgique, France, Québec, Suisse). Puis des articles de réflexion analysent les impacts de l'informatique dans différents domaines. Une des sections est notamment consacrée à l'algorithmique et à la programmation, une autre aux problèmes de formation... Cet ouvrage prolonge et complète les actes des colloques de Paris et de Namur.

Le Comité de rédaction